



Les Fleurs

DU

Paradis

I

QUELLE misère
Noire était celle
de la vieille Wilhel-
mine Schüber, dont
la cabane bran-
lante, ouverte à
tous vents, s'élevait
il y a plus de trois
siècles, sur le ro-
cher du Hartzfeld,
dans la gorge des
Vosges, qui débou-
che au fond de la
vallée de la Saare !

C'était l'hiver,

l'hiver âpre et dur, l'hiver fatal aux pauvres gens !

Au dehors, le froid glacial et la neige, au dedans, l'âtre sans
feu, la huche sans pain, le grabat où gisait sous les étreintes de